

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.697 — TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — VENDREDI 7 AOÛT 1914  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LA GUERRE

### L'effort allemand brisé par la Belgique

### HÉROÏQUE DÉFENSE DE LIÈGE

#### Du Crime au Châtiment

L'Allemagne, qui depuis quelques jours viole si délibérément toutes les considérations de droit et tous les sentiments d'humanité, aurait voulu, malgré cela, se poser en victime aux yeux de l'Europe.

Elle est allée jusqu'à dénoncer aux chancelleries les actes d'hostilité et les excès qu'elle prétendait mettre à la charge de la France.

Avez-vous que la démarche témoignait d'un fâcheux cynisme !

Les Allemands, en somme, ont essayé de recommencer cette fois la perfide et grossière manœuvre qui leur avait réussi en 1870.

Après que Bismarck eût, avec la complicité de de Moltke et de Roon, perpétré son fameux coup de la falsification de la dépêche d'Ems, il se garda bien de s'en vanter. Son pays joua la comédie de l'indignation, se déclarant comme aujourd'hui provoqué et entraîné de force à la guerre. Et l'Europe donna dans le panneau. Mais après la victoire le célèbre Bismarck ne se gêna plus. Il avoua avoir fait le coup, il se réjouit publiquement d'avoir préparé et réussi la machination, il déclara avec une sorte d'impudence môme d'avoir eu le fautiveuse pour l'amour de sa patrie, et il s'en glorifia à la face de l'Allemagne et du monde.

Pour lui, la fin justifiait les moyens : la victoire des armes allemandes n'avait-elle pas balayé toute cette infamie de ses ailes ?

Les Allemands se sont dit cette fois qu'ils allaient recommencer la même aventure.

Mais on leur a ri au nez.

A Rome aussi bien qu'à Londres ou à Bruxelles, on a repoussé avec mépris les grotesques doléances allemandes.

On a dit aux Allemands : « Les provocateurs, c'est vous ! »

Et maintenant, la cause est entendue. La cause est jugée.

Par devant l'Europe entière, par devant le monde entier, l'Allemagne est définitivement convaincue de mensonge et d'imposture.

L'Allemagne est reconnue et déclarée coupable d'avoir, en plein accord avec l'Autriche-Hongrie, été l'instigatrice de ce formidable mouvement qui déchaine à travers les nations le plus formidable des conflits armés dont le monde aura jamais été le théâtre.

Elle a tout prémédité et elle a tout échafaudé.

Elle a tout voulu.

C'est sur elle et sur sa complice que pèsent à cette heure et qui pèseront éternellement devant la vérité de l'Histoire toutes les responsabilités de cette tragique aventure de ruines, de larmes et de sang.

Et qu'elle n'espère pas s'en tirer cette fois par la victoire, par la victoire qui efface toutes les hypocrisies, qui couvre tous les forfaits, qui étend sur les imposteurs, sur les falsificateurs et sur les criminels le voile commode d'une amnistie générale !

Car cette fois la victoire ne s'annonce pas de son côté.

Les provocateurs et les agresseurs qui s'imaginaient épouvanter l'ennemi en précipitant dès les premiers jours, et par tous les moyens, une marche victorieuse, rencontrent des obstacles qu'ils n'avaient pas daigné prévoir.

Ils trouvent à qui parler, — à commencer par la Belgique.

Les vaillants soldats belges qui se sont levés pour défendre non pas seulement leur indépendance nationale mais, ce qui est bien plus beau encore et bien plus noble, la loyauté d'un contrat international, c'est-à-dire un pacte d'honneur, opposent à l'invasion allemande une rude et vigoureuse résistance, une résistance acharnée, une résistance dont il ne semble pas que les Allemands soient près de venir à bout, une résistance contre laquelle se brisent la force — et la morgue — de l'armée la plus infatuée d'elle-même et la plus insolente du monde.

Dès ses premiers pas, l'ogre teuton se heurte au petit soldat belge.

Et il commence de chanceler !

Mais tout ce qui, de France, d'Angleterre, de Russie et peut-être d'ailleurs, s'apprête à repousser de toutes parts l'assaut des hordes germaniques, va entrer en ligne : les Barbares sont obligés de succomber.

Non, non, la Victoire ne se déshonore plus en se mettant au service du Crime !

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie seront vaincues et la suprême humiliation de la défaite s'ajoutera pour elles à la honte ineffaçable de l'attentat.

Le châtimeur commence !

Et quoi qu'ils fassent désormais, les coupables n'échapperont plus à son étreinte.

CAMILLE FERDY.

#### La résistance belge

Aberdeen, 6 Août.  
Le roi a visité le ministère de la Marine hier après-midi pour se rendre compte des dispositions qui ont été prises. Il a été acclamé par la foule.

Bruxelles, 6 Août.  
Le roi annonce que le prince héritier est parti pour l'Angleterre.

**Le roi prend le commandement de l'armée sur la frontière**

Bruxelles, 6 Août.  
Le roi a pris le commandement en chef de l'armée sur la frontière.

Avant de partir pour le front des troupes, le roi a mis son palais de Bruxelles à la disposition de la Croix-Rouge.

Il a ensuite adressé à l'armée une proclamation. En voici un passage :

« Sans la moindre provocation de notre part, un voisin orgueilleux de sa force a déchiré les traités portant sa signature, violé les territoires de nos pères.

Parce que nous avons refusé de forfaire à l'honneur, il nous attaque.

Le monde est émerveillé de notre attitude loyale. Que son estime et son respect vous reconforment !

En voyant son indépendance menacée, la nation a frémi. Ses enfants ont bondi à la frontière.

Vaillants soldats, je vous salue au nom de la Belgique. Vous triompherez, par vous des forces mises au service du droit. Gloire à vous, soldats de la liberté, défenseurs de vos foyers menacés.

**Les Allemands arrêtés devant Liège**

Bruxelles, 5 Août (23 heures).

Le général Leman, qui commande devant Liège, a repoussé toutes les attaques allemandes.

Les troupes belges, sans chercher d'abri sous la forteresse, ont livré une véritable bataille en rase campagne. Elles ont donné avec une endurance extraordinaire sur un front très étendu.

L'attaque allemande a été repoussée très énergiquement dans l'intervalle de la Vesdre et de la Meuse. Elle a été repoussée.

Une contre-attaque belge a pleinement réussi.

Le corps allemand est en retraite. Une partie aurait passé en territoire hollandais, les Belges se seraient arrêtés à la ligne frontière.

Les troupes belges ont ramassé dans les lignes allemandes 600 blessés.

La journée de mercredi a été

pour les troupes de la défense de Liège une épreuve glorieuse.

Elles y ont fait preuve d'une discipline, d'un sang-froid et d'un entraînement qui ont arrêté l'élan des assaillants.

**L'attaque allemande repoussée**

Liège, 6 Août.

Les attaques des Allemands contre les forts de Liège ont été repoussées hier, après un combat acharné dans lequel les troupes belges ont fait preuve d'une grande valeur.

Les Belges ont détruit un certain nombre de ponts, ceux de Libramont et de Recogne notamment.

Le roi prend le commandement en chef de l'armée sur la frontière.

Bruxelles, 6 Août.

**La Dernière Heure dit :**

« Il était 11 heures et demie du matin, lorsque les Allemands ont attaqué le fort Nord-Est de Liège. Soutenus par le feu nourri de leur artillerie de campagne, les Allemands ont approché si près du fort, que bientôt les Belges ont cessé le feu.

L'ennemi est alors monté à l'assaut. Lorsqu'il fut à portée suffisante, les mitrailleuses belges firent sur les Allemands une pluie de feu. Ce fut une boucharde.

A la même heure, une alerte s'est produite au fort Sud-Est de Liège. Le fort a bombardé l'ennemi, dont une partie s'est réfugiée dans un château.

Le tir de nos artilleurs a été d'une précision admirable. Le château s'est écroulé.

Sur toute la ligne, l'ennemi a battu en retraite.

Un obus belge, éclatant au milieu de la colonne, y a causé des ravages considérables.

Le fort situé au Sud de Liège, entre Ourthe et Vesdre, a été attaqué presque au même moment sans succès.

Paris, 6 Août.

On mande de Bruxelles au Héraud que la victoire remportée par les Belges sur la Vespre prit des proportions imaginables.

Plusieurs milliers d'Allemands furent tués blessés ou faits prisonniers.

La cavalerie prussienne souffrit tout particulièrement.

L'état-major belge pense pouvoir tenir les allemands en échec jusqu'à l'arrivée des troupes françaises.

L'artillerie allemande est inefficace contre les tourelles puissamment armées des forts de Liège. Une autre dépêche au même journal signale que le combat engagé entre Liège et Visé continue.

Les pertes allemandes sont considérables. Le génie allemand s'efforce de construire un pont de bateaux sur la Meuse, mais chaque fois les forteresses de Liège détruisent leurs ouvrages.

Un dernier moment on annonce que la cavalerie allemande traverse la Meuse à la nage.

Bruxelles, 6 Août.

Les Belges ont repoussé victorieusement toutes les attaques allemandes dans les environs de Liège par une vigoureuse contre-attaque.

Les Allemands qui ont dépassé les intervalles entre les forts ont tous été tués.

Les canotiers et cuirassiers des forts ont résisté admirablement aux projectiles allemands.

Le fort Evignée, qui est entré en action toute la journée, est absolument indemne.

Les aviateurs belges ne le cèdent en rien aux aviateurs allemands.

**Un « Zeppelin » hors de combat**

Bruxelles, 6 Août.

Le « XX<sup>e</sup> Siècle » annonce qu'un « Zeppelin », qui se disposait à survoler Liège, a été atteint par le feu des obusiers d'un des forts situés près de Battice et s'est abattu à proximité de la frontière.

**Les Allemands reviennent à l'assaut**

Bruxelles, 6 Août.

La bataille devant Liège continue avec acharnement.

L'artillerie allemande a réduit deux forts du camp retranché.

La résistance du camp retranché et de la ville continue pourtant avec une inlassable énergie.

Voici les renseignements parvenus à ce sujet :

L'armée allemande a pu utiliser, les parcs légers de siège dont elle est munie contre les forts de Liège qui datent de trente ans. Deux de ces forts ont été réduits par l'artillerie allemande et les colonnes allemandes ont pu passer sur ce point.

Les autres forts continuent à tenir.

Les Belges résistent avec acharnement devant la ville et se préparent à la dernière défense, pied à pied, par un combat de rues.

La situation, d'après les derniers télégrammes reçus, peut être appréciée comme suit :

Il est certain que les ouvrages de Liège ne pourraient pas arrêter l'armée allemande. La seule question était de savoir s'ils la retarderaient. Ce retard de plus de trente-six heures est aujourd'hui acquis.

D'autre part, la lutte très chaude que l'armée allemande a eue à soutenir hier, et doit soutenir encore, l'obligera à s'arrêter pour se ravitailler.

L'armée allemande, si elle réussissait à s'emparer de Liège, trouverait sur son passage le camp retranché de Namur, où les Belges se préparent à soutenir une défense aussi énergique que celle qu'ils soutiennent depuis hier matin.

L'armée belge remplit donc entièrement, et brillamment, le rôle propre qui lui appartient, et qui est de retarder la marche en avant de l'armée allemande.

Les officiers allemands faits prisonniers par les Belges, ont avoué que la résistance de Liège n'avait pas été prévue. Ils n'ont pas caché leur surprise.

Un d'entre eux a dit : « Nous étions tous convaincus que Liège ne se défendrait pas. »

Il est donc certain que le plan de l'état-major allemand est menacé dans son exécution par la résistance opiniâtre de l'armée belge.

L'état des esprits, en Belgique, est excellent. La population tout entière est soulevée contre les envahisseurs.

Les violences commises à Visé par les Allemands contre les habitants paisibles a porté au comble l'indignation.

La défense de Liège contre un adversaire formidablement supérieur par le nombre et l'armement montre ce que sera la suite de la campagne.

**La Belgique fait appel à ses alliés**

Bruxelles, 6 Août.

La Belgique fait appel à la Grande-Bretagne, à la France et à la Russie comme garants pour coopérer à la défense de son territoire et prendre une action concertée commune afin de résister aux forces employées par l'Allemagne contre la Belgique, en assurant en même temps le maintien de l'indépendance et de l'intégrité de la Belgique.

**La mobilisation belge**

Berne, 6 Août.

Le ministre de Belgique à Berne a reçu en assurance en même temps le maintien de l'indépendance et de l'intégrité de la Belgique.

**Manifestations anti-allemandes à Auvers**

Auvers, 6 Août.

Des manifestations anti-allemandes ont recommencé hier après-midi. Deux Allemands tirant d'une fenêtre des coups de revolver sur la foule ont été arrêtés.

Quatre vapeurs allemands sont gardés dans les bassins.

**Sur mer**

Gibraltar, 6 Août.

Des torpilleurs anglais visitent tous les bâtiments passant par Gibraltar.

**Vapeurs allemands capturés**

Cherbourg, 6 Août.

Le mouilleur de mines français *Pluton* a capturé et ramené à Cherbourg un navire de commerce allemand de 5000 tonnes.

Paris, 6 Août.

Une canonnière française se serait emparée d'un grand steamer allemand dans les eaux de Guernesey.

Saint-Petersbourg, 6 Août.

Les Russes ont capturé plusieurs vapeurs marchands dans la mer Noire.

**Un navire allemand coulé**

Londres, 6 Août (Officiel).

Le contre-torpilleur *Amphion* a coulé aujourd'hui, à midi, le *Koenigen-Luise*, de la Compagnie *Hambourg-America*, qui servait à poser des mines.

**Le ravitaillement de la flotte allemande**

New-York, 6 Août.

Le paquebot *Kronprinz* est sorti subrepticement de New-York, le 4 août, avec un gros chargement de charbon de terre et vivres.

On pense qu'il est allé ravitailler des cro-

seurs allemands qui seraient dans le voisinage.

**Les navires ennemis chassés des ports anglais**

Londres, 6 Août.

Une proclamation vient d'être publiée en ce qui concerne la contrebande de guerre. Elle donne aux navires ennemis jusqu'au 14 août, à minuit, pour quitter les ports britanniques.

**A la Frontière russo-allemande**

Saint-Petersbourg, 6 Août.

Les troupes russes sont établies sur le plus grand partie de la frontière russo-allemande en contact avec l'ennemi. Une reconnaissance a été opérée. Les troupes allemandes se sont repliées à une journée de marche, incendiant les villages sur une énorme étendue.

**Une attaque de la cavalerie russe**

Rome, 6 Août.

Un télégramme de Berlin, le 5 août, qu'une brigade de cavalerie russe a attaqué ce matin les troupes allemandes près de Solda.

Hier après midi, la cavalerie allemande a attaqué Kibary, près de Wirballen.

**Les Crimes allemands**

Paris, 6 Août.

A Morfontaine, près de Longwy, les Allemands ont fusillé deux jeunes gens de 15 ans qui avaient prévenu les gendarmes français de l'arrivée de l'ennemi.

— A Blamont (Meurthe-et-Moselle), un sous-officier français, blessé, a été achevé par les Allemands.

Bruxelles, 6 Août.

Les Allemands ont fusillé à Visé, plusieurs civils et ont incendié la ville.

**En Angleterre**

Londres, 6 Août (Officiel).

Lord Kitchener remplace M. Asquith comme ministre de la Guerre.

Belfast, 6 Août.

Le secrétaire du Conseil unioniste de l'Irlande annonce, de la part de lord Edward Carson, qu'il confère actuellement avec le War-Office pour arrêter les mesures dans lesquelles les volontaires de l'Irlande pourront être employés dans l'intérêt de l'Empire.

Londres, 6 Août.

De nombreuses arrestations d'Allemands ont eu lieu sur divers points du territoire, tous accusés d'espionnage. Un bateau de pêche allemand a été saisi.

**Les crédits pour la guerre**

Londres, 6 Août.

A la Chambre des Communes, M. Asquith annonce que deux membres du cabinet : MM. Burns et Morley ont démissionné. Lord Burcham remplace M. Burns.

M. Asquith présentera demain un projet tendant à l'ouverture d'un crédit de cent millions de livres sterling.

**A la Chambre des Communes**

Londres, 5 Août.

Quiconque accumule de l'or, ajoute M. Lloyd George, est l'ennemi de son pays. Il n'en tirera lui-même aucun profit.

M. Mac Henna dépose un projet autorisant le gouvernement, en cas de guerre ou de crise nationale, à faire, par ordre de pouvoir exécutif, des règlements restrictifs visant les étrangers. Le but de ce projet est de restreindre les mouvements des étrangers indésirables.

Tous les paragraphes sont adoptés.

**L'Angleterre fait appel à la Hollande et à la Norvège**

Londres, 6 Août.

Le gouvernement britannique a fait une démarche par la voie télégraphique auprès des gouvernements néerlandais et norvégien pour attirer leur attention sur le fait que la question de l'indépendance belge n'était pas la seule préoccupation de l'Angleterre, mais que celle-ci était prête à se jeter dans une opération commune pour défendre l'indépendance de ces deux pays et de tout autre riverain de la mer du Nord, s'ils venaient à être attaqués.

Si la question de la Belgique a une telle importance, c'est qu'elle se pose de la même façon pour la Hollande et la Norvège.

L'Angleterre sera aux côtés de toute puissance qui, dans les mêmes conditions que la Belgique, serait obligée de se défendre.

**Le départ de l'ambassadeur d'Allemagne**

Londres, 6 Août.

L'ambassadeur d'Allemagne est parti dans la matinée pour l'Allemagne.

**Les communications télégraphiques**

New-York, 6 Août.

Le Commercial Cable Company est informée que son câble et le câble atlantique allemand ont été coupés aux Açores par des vaisseaux britanniques, mais que la communication subsiste entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

**Suppression de la malle d'Ostende**

Londres, 6 Août.

Les malles d'Ostende à Douvres faisant le service de nuit sont supprimées.

**En Russie**

Saint-Petersbourg, 6 Août.

La mobilisation russe se poursuit avec une régularité parfaite. La concentration sera accomplie avant le terme prévu.

Saint-Petersbourg, 5 Août.

Les bruits d'explosion de la citadelle de Varsovie sont dénués de fondement.

Des radiogrammes ont lancé partout, à minuit, la nouvelle de la guerre anglo-allemande.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont assisté à un service solennel en l'honneur de l'armée franco-russe en l'église française de Notre-Dame.

Saint-Petersbourg, 6 Août.

La grève de Bakon est terminée.

Saint-Petersbourg, 6 Août.

Le gouvernement impérial russe a pris des dispositions pour empêcher l'exportation de certains produits, notamment des céréales et du pétrole.

**Le Tsar et l'ambassadeur de France**

Saint-Petersbourg, 6 Août.

L'empereur Nicolas a reçu en audience notre ambassadeur, M. Paléologue, à Péterhof (hier après midi).

Le tsar a tenu à exprimer à notre ambassadeur dans les termes les plus émus la gratitude et l'admiration qu'il éprouve envers la France pour sa fidélité envers son allié.

A l'issue de son entrevue, le tsar a serré M. Paléologue dans ses bras, disant qu'il embrassait toute la France.

**L'Allemagne n'a pu faire main basse sur les fonds russes**

Saint-Petersbourg, 6 Août.

Au sujet de la nouvelle de source allemande, annonçant la confiscation des dépôts d'argent russes dans les Banques hollandaises, on déclare ici, de source compétente, que déjà avant le commencement de la guerre, tous nos dépôts d'argent furent retirés de l'Allemagne et de l'Autriche, sauf quelques petites sommes nécessaires pour couvrir les opérations antérieurement effectuées.

**Les Allemands arrêtés le grand-duc Constantin**

Saint-Petersbourg, 6 Août.

La Gazette de la Bourse annonce, que les Allemands ont arrêté comme prisonnier de guerre, à la station thermale de Wildungen, le grand-duc Constantin Constantinowitch.

**Les Autrichiens en Serbie**

Nisch, 5 Août, (retardée)

Le bombardement de Belgrade a recommencé le 3 août par intervalle de une heure à six heures du matin. Le tir était dirigé sur la partie basse et le centre de la ville. Des maisons sont endommagées.

Un obusier serbe a opéré avec succès.

Un débarquement des Autrichiens à l'aube, près de Gronel et de Graditch, a été énergiquement repou



sur le poste d'alarme situé sur la rive opposée. Dans les milieux compétents, on assure que le passage des Autrichiens en territoire serbe est devenu impossible.

Nisch, 6 Août. Belgrade résiste toujours. Les Autrichiens ont recommencé hier, à bombarder violemment la ville.

Sur toute la frontière, on signale des escarmouches sans importance.

L'Etat-Belge dit qu'en vertu de la loi martiale, tous les espions arrêtés seront fusillés.

On dit que la police a saisi à Saint-Gilles, en Belgique, plusieurs brownings et 2.000 cartouches.

Deux espions allemands ont été arrêtés à Bruxelles. L'un était déguisé en policeman, l'autre en sœur de charité.

On a arrêté hier, à Woolwich, trois espions allemands, dont un dans la caserne même.

Les arrestations d'espions allemands continuent sur toute l'étendue du territoire.

Un Livre blanc anglais

Sir Edward Grey dit ses efforts pour éviter la guerre

Londres, 6 Août. Il vient d'être distribué un « livre blanc » renfermant la correspondance entre Sir Edward Grey et les ambassadeurs de la Grande-Bretagne à Berlin, à Vienne, à Saint-Petersbourg, à Rome et à Paris, en vue de maintenir la paix.

On y voit comment les efforts de l'Angleterre se sont heurtés aux résistances de l'Allemagne et de l'Autriche.

Sir Edward Grey rapporte du 29 juillet que l'Angleterre invitait l'Allemagne à proposer une médiation pour maintenir la paix entre l'Autriche et la Russie.

Le même jour, l'Allemagne offrait, en échange de la neutralité de l'Angleterre, de s'engager à n'enlever à la France aucun territoire en Europe, mais ne promettait pas de respecter l'intégrité du domaine colonial français.

Les opérations allemandes en Belgique dépendaient de la ligne de conduite de la France. En tout cas, à la fin de la guerre, l'intégrité de la Belgique serait respectée, pourvu que la Belgique n'eût pas porté les armes contre l'Allemagne.

Sir Edward Grey fait savoir à l'ambassadeur de France que si la France est impliquée dans la crise, l'Angleterre, libre de tout engagement, agit dans le sens des intérêts purement britanniques. Il fait également comprendre à l'ambassadeur d'Allemagne que l'Angleterre pourrait intervenir, si certaines éventualités se présentaient.

Sir Edward Grey dit, le 30 juillet, que l'Angleterre ne peut pas accepter les propositions allemandes en vue d'obtenir sa neutralité, pour de nombreuses raisons. Un pareil marchandage avec l'Allemagne, au détriment de la France, serait une honte.

L'Angleterre ne peut pas faire de ces obligations, relativement à la neutralité de la Belgique, l'objet d'un troc. Elle entend conserver sa pleine liberté d'action. Le meilleur moyen pour l'Allemagne de conserver de bonnes relations avec l'Angleterre est de travailler avec elle pour le maintien de la paix.

Sir Edward Grey promet de demander au Parlement que la flotte anglaise protège le littoral et la marine marchande de la France contre des attaques éventuelles de l'Allemagne, mais l'Angleterre ne s'engage nullement à déclarer la guerre à l'Allemagne en cas d'une guerre franco-allemande.

Cette profession de foi de la marine marchande de la France, permettra à la France de maintenir sa flotte dans la Méditerranée.

M. Cambon demande à sir Edward Grey ce que l'Angleterre dirait d'une violation de la neutralité belge.

Sir Edward Grey répond que ce serait la même affaire plus sérieuse pour l'Angleterre que la violation du Luxembourg, et le 2 août le gouvernement étudierait si ce cas ne devrait pas être traité *à casus belli*.

Le 31 juillet, sir Edward Grey dit à l'ambassadeur d'Allemagne que si l'Autriche et l'Allemagne peuvent faire quelques propositions équitables, l'Angleterre les accueillera énergiquement à Paris et à Saint-Petersbourg.

Sir Edward Grey informe la France que l'Angleterre ne peut pas s'engager à intervenir dans la guerre, toutefois, tout dépend des événements.

Sir Edward assure M. Cambon que l'Angleterre n'a pas donné au gouvernement allemand l'impression qu'elle conservera la neutralité.

Le 2 août, on apprend que le Luxembourg est envahi.

Les Pays neutres

La Haye, 6 Août. Le Journal Officiel, dans une édition extraordinaire, publie une déclaration de stricte neutralité dans la guerre entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne et entre la Belgique et l'Allemagne.

Ceux qui veulent défendre leur neutralité

Paris, 6 Août. La Norvège a fait savoir qu'elle entendait, même sous la menace allemande, défendre sa neutralité.

Paris, 6 Août. En vue de garantir la neutralité de la Roumanie, les trois plus jeunes classes sont convoquées par voie d'appel individuel.

Les Américains s'enrôlent pour défendre la France

New-York, 6 Août. Un mouvement d'opinion très favorable envers la France se produit dans tous les Etats-Unis. Des offres d'engagements très nombreux dans l'armée française parviennent aux autorités françaises, qui ne peuvent les accepter actuellement, mais qui expriment leurs remerciements pour les manifestations de sympathie.

Plusieurs milliers de Serbes habitant New-York ont offert de servir sous les drapeaux français.

Les postes de T. S. F. allemands en Amérique

Washington, 6 Août. L'état-major général de l'armée fait une enquête touchant la question de la neutralité des stations radiotélégraphiques appartenant aux Allemands à Tuckeron (New-Jersey) et à Sagville (Long-Island).

L'état de siège en Turquie

Constantinople, 3 Août. (retardée dans la transmission). Les événements d'Europe et la mobilisation qui a été proclamée ici cette nuit, nar-

des tambours, causent une vive sensation. L'état de siège sera proclamé dans toute la Turquie.

Les bateaux marchands ottomans ont suspendu leur service dans la mer Noire et l'archipel.

Paris, 6 Août.

Les ministres de la défense nationale, MM. Viviani, président du Conseil ; Messimy, ministre de la Guerre ; Agaugner, ministre de la Marine ; Doumergue, ministre des Affaires Etrangères ; Malvy, ministre de l'Intérieur, se sont réunis ce matin au Conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Un appel du Gouvernement aux Femmes Françaises

Paris, 6 Août. Le président du Conseil vient d'adresser aux femmes françaises, un appel dont voici le texte :

Aux femmes françaises, la guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

Les locaux de la prison du Cherche-Midi sont devenus absolument insuffisants. La salle d'audience étant elle-même encombrée, des conférences ont lieu en ce moment entre la place de Paris et le président du Tribunal de la Seine, afin que les Conseils de guerre tiennent leur séance au Palais de Justice.

Dans la matinée, un certain nombre de détenus ont subi un interrogatoire sommaire par des officiers instructeurs.

Paris, 6 Août.

Les télégraphistes de Paris et de Bruxelles ont échangé des télégrammes chaleureux acclamant la France et la Belgique.

Paris, 6 Août.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

lui. Sur tout le parcours, m'a-t-il dit, dans les gares, des jeunes gens munis de brevards et de pistolets, dont un grand nombre de trains militaires, des paysans leur distribuaient des fruits. Et voici un autre exemple également significatif : un confrère qui est affecté à la garde de la voie à Aubervilliers, m'écrivit que la population socialiste de Saint-Denis et de ce coin de banlieue manifeste un patriotisme indescriptible.

Ainsi donc que les habitants de Midi ne se lassent pas d'entendre par les fausses nouvelles, ni surtout par les mauvaises, tant que l'exactitude n'en aura pas été établie.

La mobilisation, je peux l'affirmer, s'opère avec une méthode et une précision qui sont de bon augure. Le ravitaillement des armées ne laisse rien à désirer. Le moral des troupes est excellent. On me pardonne de résumer en ce laps de temps, en dire qu'avantage sans indication, mais il est certain que l'état de choses qui est vraiment réconfortant, et prouve bien que la France de 1914 n'est pas la France de 1870.

Je ne puis, au sujet des opérations militaires, donner aucun renseignement en dehors de l'opinion que j'éprouve moi-même. Nous pourrions avoir, au début, un choc terrible à soutenir, mais cela est dans les prévisions de l'état-major. La victoire finale nous restera. Il faut que notre peuple de province, à l'exemple de celui de Paris, se montre fort et à la hauteur des circonstances.

Il faut en croire les nouvelles trop rares parvenues ce matin d'Allemagne, la population de Berlin est loin de montrer la même foi et le même enthousiasme. Je regrette de ne pas pouvoir en dire davantage sans indiscretion. Il m'est cependant permis de rapporter que les nouvelles de Russie sont plus rassurantes. La mobilisation se poursuit avec un ordre parfait, et ce qui vaut mieux encore, elle est en avance sur le délai prévu.

Les Allemands qui avaient compté fondre sur nous, nous subissent, puis se tournent vers l'arrière, dans une espèce de lenteur, s'apercevant qu'ils se sont trompés sur ce sujet comme sur les autres.

MARIUS RICHARD

Paris, 6 Août.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vendanges est proche.

Le nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur sexe ne doit pas empêcher de servir.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la patrie, vos pères, vos frères, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le drapeau.

Leur départ, pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée. Le temps des vend



révélant un certain caractère de gravité, il a été conduit à l'hôpital et placé sous la surveillance de la police...

Un soldat volé à la tire. — Pendant qu'il lisait les dépêches au transparent de la Canebière, avant-hier soir, vers 10 heures, le soldat Albert, âgé de 22 ans, a été volé à la tire de son portefeuille...

Un agent de la Sûreté tombe de tramway. — Alors qu'il se rendait avec quelques collègues, avant-hier soir, vers 9 heures 30, à Saint-Henri, en service commandé...

Les arrestations. — Un incident se produisit, avant-hier soir, sur la voie publique, au coin de la place d'Aix. Il y eut des cris, des boulevards au cours desquels le nommé Jean Leclercq, 31 ans, journaliste...

Des agents ont arrêté, l'autre nuit, la fille galante Magas Marguerite, 31 ans, qui, rue Buterle, brandissait un revolver. Elle a été écrouée.

Nos confrères. — Le Cri de Marseille annonce son dernier numéro pendant la période de la guerre. Ce numéro empreint de l'esprit patriotique national est mis en vente dans tous les kiosques au prix de cinq centimes.

Autour de Marseille
AUBAGNE. — Manifestation. — Les membres de la Colonie marseillaise se sont réunis dans la salle du Marché, le 6 août, à 9 heures du soir...

Garde civique. — C'est dans la liste de la Garde civique chargée d'assurer l'ordre dans le commune d'Aubagne, sous l'autorité de M. le Maire, M. Joseph, Allard Jean-Baptiste, Isnard Aimé, Sicard Victor, Barrière Joseph, Vidal Louis, Richomme Henri, Vacherie Joseph, Marqueste Julien, Bisson Joseph, Sarand Th., Fousset J., Barès Eugène, Mey N., Flayol Joseph, Sicard Louis, Guignou Emile, Biscle René, Gaultier Louis, Maurin Martin.

Advertisement for 'Pêcheurs! Touristes! Réservistes! Emportez toujours les FOIES GRAS TRUFFÉS' by 'MARIE' brand. Includes text: 'Véritable surtout si on vous livre bien la Marque: MARIE d'une exquisite finesse, d'un grand profit! Boîte depuis 0.80'.

Exposition Coloniale
Les trois documents ci-dessus indiquent exactement ce qui a été décidé pour la suspension de la préparation de l'Exposition Nationale Coloniale de 1916.

M. Adrien Artaud, commissaire général adjoint, a adressé à la date d'avant-hier à M. J. Charles-Roux, commissaire général, la lettre ci-dessous.

Mon cher Commissaire Général, Je vous confirme ma lettre du 3 courant. Les événements ont marché depuis, plus vite encore que nous ne le pensions et il est impossible, en présence des circonstances actuelles, de ne pas donner à la population la satisfaction de voir que tous les préparatifs de l'Exposition sont arrêtés et que les crédits ayant jusqu'à ce jour servi pour le Commissariat Général, ont été affectés à l'Exposition Nationale Coloniale de 1916.

Je viens de communiquer avec la Société Marseillaise on me dit que votre présence n'est ni signalée, ni annoncée. Dans ces conditions, croyez-moi, je vous prie de vouloir bien me faire parvenir un avis de votre présence, si vous n'avez pas d'objection à ce que je vous prie de vouloir bien accepter avec le plus grand esprit d'abnégation et sans aucune arrière-pensée, les fonctions de commissaire général adjoint de l'Exposition Nationale Coloniale de 1916.

Voici l'arrêté annoncé dans cette lettre: Vu le décret de Monsieur le Président de la République, en date du 21 juillet 1915, déléguant M. J. Charles-Roux, directeur de l'Exposition Nationale Coloniale de 1916 et nommé dans les fonctions de Commissaire Général adjoint.

ARRETONS: Article premier. — Tous frais et indemnités de représentation payés par le Commissariat Général de Marseille sont supprimés à partir du 31 juillet 1915.

Article 2. — Tous emplois et émoluments y attachés, toutes allocations, sont supprimés à partir du 31 août 1915.

Article 3. — Les archives du Commissariat Général de Marseille seront transférées à la Chambre de Commerce de Marseille et confiées à sa garde.

Article 4. — Tous comptes seront arrêtés à la date du 30 août 1915.

continuité dans notre existence. Vous conserverez donc, et tel est votre avis, un seul secrétaire qui sera chargé de la correspondance et de l'entretien de votre appartement. L'indemnité du chiffre est laissée à votre appréciation. J'assure la responsabilité des affaires, avec le concours gratuit de M. Denon.

J'espère que l'avenir nous permettra de recréer, sur les bases d'un personnel dévoué que nous avions réuni et dont chaque unité conserve, bien entendu, son titre.

Le Commissaire Général, Signé: J. CHARLES-ROUX.

L'ŒUVRE DE LA CROIX-ROUGE
Comment seront soignés nos blessés
Du champ de bataille aux hôpitaux auxiliaires. — Le fonctionnement du service d'ambulance. — Les trains d'évacuation. — Infirmerie de gare et hôpitaux militaires. — Leur composition. — La Croix-Rouge du XV<sup>e</sup> corps d'armée.

Un moment où nos valeureux soldats vont affronter le feu de l'ennemi, conscients du sublime devoir qu'ils ont à remplir en combattant jusqu'à leur dernier souffle le sol sacré du territoire brutalement envahi, il est reconfortant de penser et de dire qu'un service irréprochable, admirablement organisé, a été assuré à l'intention de tous nos blessés. Ce service, dont il est superflu de souligner l'importance et dont le but essentiellement humanitaire ne peut échapper à personne, a été confié en majeure partie à la Société de la Croix-Rouge Française.

C'est sur elle que le gouvernement, que le ministère de la Guerre ont compté pour réaliser cette œuvre de dévouement que nous croyons pas trop nous évanouir en affirmant que jamais annonce ne fut aussi bien placée.

Nous avons annoncé déjà, à diverses reprises, que la Croix-Rouge Française, à l'aide de divers hôpitaux auxiliaires, d'une infirmerie de gare dans lesquels seront hospitalisés les héros victimes de cette guerre commémorative.

Nul n'ignore que dans d'autres villes et toujours sous l'égide de la Croix-Rouge Française il a été procédé à des installations similaires. Mais ce que l'on sait moins, c'est dans quelles conditions, tous les blessés, seront peu à peu évacués du théâtre de la guerre jusqu'aux points où ces hôpitaux auxiliaires ont été créés.

C'est une question qui préoccupe à bon droit toutes les familles françaises qui, plus ou moins, ont quelqueun de leurs à nos frontières. Aussi bien croyons-nous satisfait à leurs vœux de voir le renseignement à ce sujet.

En règle générale, dès qu'un soldat est blessé, il est recueilli par les ambulanciers et transporté dans les ambulances régimentaires, après un premier pansage soigné par le chirurgien militaire. Ce service est dirigé sur les hôpitaux de campagne, sortes d'ambulances volantes qui se déplacent à volonté et qui amènent les blessés jusqu'aux trains d'évacuation.

Si le militaire peut supporter le voyage, il est aussitôt placé dans une des couchettes qui sont aménagées dans chaque compartiment. Si le blessé est trop faible pour supporter le voyage, il est transporté dans un premier hôpital auxiliaire le plus proche.

Chaque train d'évacuation peut contenir jusqu'à 1200 hommes auxquels tous les soins sont donnés au cours du voyage par infirmiers, infirmières et docteurs.

Ces trains ne s'arrêtent que dans les gares qui sont dotées d'une infirmerie et où sont déposés les blessés dont le trajet a pu être interrompu. Du reste, à chaque arrêt, les blessés sont successivement visités et c'est après cet examen qu'on les laisse continuer leur route où qu'on les retient momentanément dans les infirmeries de gare qui comptent de 5 à 15 lits avec tout un personnel ad hoc.

Et c'est ainsi que le soldat blessé parvient, sans avoir jamais cessé d'être l'objet de tous les soins qui lui auraient été nécessaires, jusqu'à l'hôpital auxiliaire créé dans les principales villes de France, et de préférence dans celles qui sont éloignées du théâtre de la guerre.

Dans la région où rayonne le XV<sup>e</sup> corps d'armée, la Croix-Rouge Française possède sept infirmeries de gare.

Outre aux hôpitaux auxiliaires dans lesquels sont recueillis les blessés jusqu'à leur complet rétablissement et dont le fonctionnement est assuré par des dames infirmières itinérantes, il y a sous la direction d'un médecin chef ou d'un médecin traitant, ayant à ses côtés deux ou trois médecins, deux aides-médecins, deux pharmaciens, un vétérinaire, un comptable, un administrateur-adjoint, un commis aux écritures et quinze infirmiers de visite ou d'exploitation.

Chaque hôpital auxiliaire compte 150 lits. Cette somme, sommairement exposée, œuvre d'assistance et de secours aux blessés, a accompli cette sublime Croix-Rouge Française dont l'utilité la dispute au dévouement et qui, à l'heure actuelle, va rendre à notre pays de si précieux services.

La Croix-Rouge du XV<sup>e</sup> corps d'armée est présidée par M. le général Stafforoli. Elle est composée de Comités fondés dans la 15<sup>e</sup> Région. — M. le comte Armand, ancien président de la Chambre de Commerce de notre ville. Le Comité des dames est présidé par Mme la marquise de Clapiers, née de Foresta.

CHARLES VARIQY
MORT DE M. JULES LEMAITRE
Paris, 6 Août. M. Jules Lemaitre, de l'Académie Française, est décédé hier soir, à 9 heures, dans sa propriété de Guines, à Tavers (Loiret). Les obsèques auront lieu demain à Tavers.

Le commissaire de police du 4<sup>e</sup> arrondissement, immédiatement prévenu, se rendit sur les lieux, accompagné de ses agents et interrogea Charles Merle, dont l'excitation était extrême. Il refusa de répondre à toutes les questions qui lui furent posées et, en attendant qu'une décision soit prise à son égard, on l'écroua à la disposition du procureur de la République. — M.

Le commissaire de police du 4<sup>e</sup> arrondissement, immédiatement prévenu, se rendit sur les lieux, accompagné de ses agents et interrogea Charles Merle, dont l'excitation était extrême. Il refusa de répondre à toutes les questions qui lui furent posées et, en attendant qu'une décision soit prise à son égard, on l'écroua à la disposition du procureur de la République. — M.

La Guerre et la Presse
Nous recevons le communiqué officiel suivant: Dans leurs séances du 4 août, les deux Chambres ont voté comme une des armes de la défense nationale une loi interdisant de publier, sous peine d'un emprisonnement de un à cinq ans, tous renseignements autres que ceux communiqués par le gouvernement sur la mobilisation et les mouvements de l'armée, ainsi que toute information concernant les opérations militaires ou diplomatiques de nature à favoriser l'ennemi et exercer une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations.

La loi de 1893 sur l'état de siège donne à l'autorité militaire un pouvoir plus radical en lui permettant d'interdire complètement les publications de nature à exciter et entretenir le désordre.

Le gouvernement espère qu'il ne sera pas nécessaire de recourir aux dispositions rigoureuses de ces deux lois.

La presse française, au cours de nombreuses crises, a montré combien elle saurait, sans y être en quoi que ce soit contrainte, se discipliner et collaborer avec le gouvernement dans une fin patriotique. Mais à la veille de la plus formidable guerre qu'il y ait jamais connue l'humanité, il a pensé, d'accord avec la volonté unanime du Parlement, qu'il fallait plus encore que cette discipline volontaire.

Personne, en France, n'ignore les conséquences tragiques de la divulgation par un journal français de la marche du maréchal de Mac-Mahon en août 1870.

Le gouvernement compte sur le bon vouloir patriotique de la presse de tous les partis à Paris et en province pour ne pas publier une seule information concernant la guerre, quelle que soit sa source, son origine, sa nature, sans qu'elle n'ait été visée au bureau de la presse établi depuis hier au ministère de la Guerre. Mais la responsabilité qui pèse sur lui est trop lourde, la cause qu'il défend est trop juste, pour qu'il hésite à appliquer, dans les cas où il y a nécessité, les lois dont il est armé et dont la durée est expressément limitée à la période de guerre, dans toute leur rigueur.

FEMINA-CINEMA GAUMONT. — Changement complet de programme. Matinée de 3 à 7 h.; soirée à 9 heures.

Pendant les chaleurs
Un danger à éviter
Pendant la période des grandes chaleurs, les troubles de l'appareil digestif constituent un grand danger. Il est absolument indispensable d'avoir un estomac fonctionnant à merveille. Or, il n'y a pas d'époque dans l'année où les troubles de l'appareil digestif soient plus fréquents qu'à cette époque de l'année. En premier lieu il y a l'action de la chaleur sur les aliments, il y a aussi l'abus que l'on fait des boissons fraîches qui refroidissent l'estomac. Il y a aussi l'abus de fruits pas mûrs. On a facilement la dysenterie et la dysenterie est très dangereuse, et chaque fois elle fait de nombreuses victimes.

Ceux qui ont un bon estomac n'ont pas la dysenterie. Les Pilules Pink guérissent les maux d'estomac, stimulent le fonctionnement de tous les organes et donnent des forces.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 53 rue Balbu, Paris, 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

MARSEILLE LA NUIT
Sauvage Agression
Cours Pierre-Puget
Le cours Pierre-Puget paraît être devenu, depuis quelques jours, le champ d'action de quelques audacieux bandits. Il y a quatre jours, les agresseurs, blessant à coups de revolver et dépouillant un soldat, puis s'enfuyaient. Hier soir, un peu après 11 heures, ils attaquaient treize personnes paisibles.

M. Bouyssou, 44 ans, sacristain, demeurant rue du Vieux-Palais, 21, qui revenait d'accompagner deux amis mobilisés à la caserne de la Cordrie, s'était arrêté, cours Pierre-Puget, près du boulevard Notre-Dame pour se reposer un instant et fumer une cigarette.

Deux individus, jeunes et assez bien mis, l'abordèrent alors et lui demandèrent une cigarette. M. Bouyssou, sans méfiance, se leva aussitôt pour répondre à leur désir. Il fut aussitôt saisi, frappé d'un violent coup de pied à l'arrière du genou gauche et de deux coups de couteau, un au-dessus de l'œil gauche, l'autre à la tempe droite.

M. Bouyssou avait pu crier. Après avoir essayé de fouiller les bandits s'enfuyèrent rapidement car des agents accouraient. Les bandits ne purent être rejoints.

M. Bouyssou, après avoir donné à M. Maussé, commissaire de police, le signalement de ses meurtriers, a été admis d'urgence à l'Hôtel-Dieu. Son état est grave.

AVIS DE DECES
R. Baptistin Stella; M<sup>lle</sup> Nodis Stella; le Révérend Père Noël; M<sup>lle</sup> M. François Stella; M. Jacques Pastor et ses enfants (de Biarritz); M. et M<sup>lle</sup> Perrin, née Pastor, et leur fils; M. et M<sup>lle</sup> Joseph Caviglia; M. et M<sup>lle</sup> L. Caviglia; M. et M<sup>lle</sup> Chouquet et leur fils; M<sup>lle</sup> Catherine Stella; les familles Stella et Pastor (de Paris) ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>lle</sup> Louise STELLA, née PASTOR, et les prient d'assister à son convoi funèbre, qui aura lieu samedi 8 courant, à 2 heures 30, boulevard Chave, 68.

Les obsèques de M. Fortuné CARLES auront lieu aujourd'hui vendredi, à 3 heures du soir, au dépôt de Saint-Pierre. — Les parents et amis sont priés d'y assister.

Le convoi de M. ROSTAIN Auguste partira de la Conception aujourd'hui vendredi, 7 du courant, à 9 heures du matin. Les obsèques de M. ROSTAIN Auguste (Hautes-Alpes), auront lieu demain la translation sera possible.

# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### La Résistance de la Belgique

#### LA BATAILLE DE LIÈGE

L'armée belge continue à repousser victorieusement les attaques allemandes
Liège, 5 août. On signale la présence, du côté de Hervé, de plusieurs obusiers allemands. Des forces allemandes considérables attendent de l'autre côté de la frontière. Les Allemands ont été repoussés dans leur attaque contre la villa Ronisse. Un corps allemand, renforcé de cavalerie, a participé à l'attaque de nuit. Il a traversé des zones minées qui, en éclatant, tuèrent des bataillons entiers. Aucun fort n'est encore tombé entre les mains des Allemands. 1.200 blessés allemands ont été ramassés sur le champ de bataille.

Six officiers allemands, déguisés en anglais, se sont introduits à quatre heures du matin dans le bureau du gouverneur, mais ont été tués. Le gouverneur est sain et sauf.

Une alerte
Bruxelles, 6 août. On mande de Liège que, depuis hier, 11 h. 30 du soir, le canon n'a cessé de tonner autour de Liège. Aucune panique cependant ne s'est produite durant la nuit, mais les Allemands ayant réussi à entrer dans l'enceinte du fort de Fléron, ils ont dirigé leur feu sur Bressoux, dont maintes maisons ont été endommagées ou incendiées, et un détachement de uhlans a réussi à se glisser dans Liège, jusqu'à la rue Sainte-Pol, où se trouve l'état-major, qu'ils espéraient capturer. Ils ont heureusement été surpris par les troupes belges. Quelques-uns d'entre eux ont été tués, les autres ont été désarmés. La garde civique a envoyé aussitôt partout des estafettes, accompagnées de clairons pour annoncer que la ville n'était nullement prise et résistait vaillamment.

Bruxelles, 6 août, 11 h. 30 mat. Il n'y a pas en ce moment un seul allemand en armes à Liège. Une pointe de cavalerie a bien réussi à passer, mais elle a été désarmée.

Les communications téléphoniques officielles avec Liège ont été rétablies.

L'échec des troupes prussiennes
Bruxelles, 6 Août. Selon la Gazette, la déroute des Allemands ne serait pas entièrement confirmée. Voici les faits exactement comme les expose ce journal.

Une brigade belge, après avoir repoussé victorieusement une contre-attaque allemande, poursuivait avec une telle énergie les Prussiens qui fuyaient, que le général qui la commandait dut donner à ses troupes l'ordre de s'arrêter et de rebrousser chemin, car elles sortaient de la zone d'action des forts.

L'enthousiasme des soldats est déclinant. De nombreux blessés allemands ont fui sur le territoire hollandais, ce qui a fait croire à une déroute complète de l'ennemi, dont les pertes sont considérables et les blessés très nombreux, alors que les pertes belges sont relativement minimes.

A 3 heures du matin, la nouvelle attaque prévue de la part des Allemands continue. Elle a commencé vers 7 heures. Un corps allemand exécute une attaque au Sud-Est contre les forts de Chauxfontaine et de Boncelles, sur la rive droite de la Meuse.

L'ennemi bombarde également le fort de Flemalle de l'autre côté du fleuve. Ce fort résiste admirablement. Les Belges se sont emparés de sept canons. Ils auraient fait de nombreux prisonniers et leurs pertes resteraient minimes, tandis que celles des Allemands continueraient à être considérables.

On signale la présence d'un Zeppelin qui s'avance dans la direction de Liège. Un enthousiasme indescriptible règne dans la ville. Les Liégeois sont tous armés.

De nombreux petits groupes de uhlans sont signalés dans le Luxembourg, notamment à Marche, à Jemelle et à Nandrin. De petits groupes ont également été vus dans le Nord de la province de Limbourg. A Huy, cinq uhlans se présentèrent devant un pont défendu par la garde civique, qui en tua deux, en blessa un troisième et en fit un autre prisonnier.

Un parlementaire allemand s'est présenté à nouveau pour réclamer la reddition de Liège qui lui a été refusée catégoriquement.

Les pertes allemandes
Paris, 6 Août (7 heures et demie) La bataille continue. Les pertes allemandes sont très importantes. Les Belges se défendent avec une magnifique vigueur.

Un télégramme de Paul Deschanel
Paris, 6 Août. M. Paul Deschanel qui, comme on le sait, est né à Bruxelles, d'une mère liégeoise, a adressé la dépêche suivante au président de la Chambre des représentants de Belgique: Paris, 6 Août 1914.

Monsieur le Président, Je suis certainement l'interprète de tous mes collègues en adressant à Votre Excellence l'hommage de notre profonde admiration pour l'héroïque résistance opposée à l'envahisseur par la vaillante armée belge. La Belgique ne défend pas seulement l'indépendance européenne, elle est le champion de l'honneur, et si, au moment où le cœur de tous les Français bat avec le vôtre, il en

tous les Luxembourgeois seront complètement estimés et garantis; 3. que les troupes allemandes sont accoutumées à une discipline sévère; 4. que toutes les livraisons seront payées argent comptant.

« Je n'en fie au sentiment de justice du peuple luxembourgeois, qui sera convaincu que Sa Majesté n'a ordonné l'entrée des troupes dans le Luxembourg, qu'en cédant à la dernière nécessité et forcé par la violation de la neutralité du Luxembourg de la part de la France.

« En respectant les garanties susdites, j'espère que le peuple luxembourgeois et son gouvernement éviteront d'aggraver la tâche des troupes allemandes.

« Signé: Tullif von Tscheppe und Weidenbach, général commandant en chef le IX<sup>e</sup> corps d'armée prussien. »

Le Parlement anglais vote les crédits pour la guerre
Londres, 6 Août. La Chambre des Communes, M. Asquith demandant un crédit de cent millions de livres sterling pour les opérations navales et militaires, et les documents diplomatiques qui constataient les efforts incessants faits par Sir Edward Grey pour assurer à l'Europe une paix honorable et permanente, ces documents montrant, d'ailleurs, les conditions auxquelles on cherchait à acheter notre neutralité. (Vifs applaudissements.)

M. Asquith lit la dépêche connue de Sir Ed. Goschen. Il soulève le point relatif aux colonies françaises. Il commente le caractère des assurances allemandes concernant la Belgique. La proposition allemande signifiait que les mains libres de l'Allemagne nous annexeraient la totalité des possessions extra-européennes de la France.

Quelle réponse aurions-nous pu avoir donnée, si nous avions accepté cette proposition, lorsque la Belgique a fait appel à nous, comme elle l'a fait. Nous aurions été obligés de lui dire que nous avions marchandé, avec la puissance qui la menaçait, nos obligations de notre parole.

M. Asquith donne lecture de l'adresse pathétique du roi des Belges. Il ne pense pas qu'il existe un homme qui pourrait lire cet appel, sans que son cœur soit ému. (Acclamations.) Les Belges combattent et sacrifient leurs vies. (Acclamations.) Quelle aurait été notre situation si nous avions consenti à une telle proposition infâme? Nous aurions été réduits à l'état de colonies. Nous aurions été traités comme les colonies. (Acclamations.)

M. Asquith demande au nom de lord Kitchener, ministre de la Guerre, l'autorisation d'augmenter l'armée d'un demi-million d'hommes.

Les crédits sont votés à l'unanimité.

L'Angleterre augmente son armée
Londres, 6 Août. La Chambre des Communes, M. Asquith, sous-secrétaire parlementaire aux Affaires Étrangères, répondant à une question, annonce que les États-Unis sont chargés de la protection des nationaux en Allemagne.

M. Asquith demande au nom de lord Kitchener, ministre de la Guerre, l'autorisation d'augmenter l'armée d'un demi-million d'hommes.

La coopération franco-anglaise
Londres, 6 Août. On apprend de source officielle qu'un officier supérieur de l'état-major de la marine française, est arrivé à Londres pour conférer avec l'amiral. Il repartira aujourd'hui.

Les prises des Anglais
Londres, 6 Août. Malgré l'avis envoyé par l'amiral allemand avant la déroute de la flotte, un grand nombre de bateaux allemands n'ont pu échapper. Onze cargo-boats allemands ont été saisis dans le port de Londres, notamment le Varie-Leon-Hardt, de 1.400 tonnes; le Heinrich-Lans, le Leonhardt, le Prosper, l'Ehrnold, l'Occident, etc.; à Bristol, le Efreida; à Hull, le Lucida, 1.800 tonnes; et le Levenson, de Hambourg; à Manchester, le Dryad, de 1.800 tonnes.

Dans le canal, à Warrington, sont retenus 17 bateaux. A Limerick, le Terpsichore, 2.075 tonnes; à Gibraltar, l'Enn, 5.500 tonnes; à Douvres, le Frans-Horn, et quatre bateaux peu importants.

Un navire autrichien torpillé par les Anglais
Rome, 6 août. Le « Giornale d'Italia » reçoit de Brindisi, en date du 5 août, 10 heures soir, la dépêche suivante: « Le navire austro-hongrois « Taurus », ayant une large voie d'eau, s'est réfugié à Brindisi. Le « Taurus » avait été longtemps poursuivi par les torpilleurs anglais.

Les armateurs de Barcelone refusent les réservistes allemands
Barcelone, 6 août. Les armateurs de Barcelone se refusent, en raison de l'état de guerre, à assurer le rapatriement des réservistes allemands.

A Paris
Au Conseil des Ministres
Paris, 6 août. Un Conseil des ministres s'est tenu ce soir, à 9 h. 30, à l'Élysée.

Le ministre de l'Intérieur a soumis au président de la République un décret instituant une Commission chargée d'examiner différentes questions concernant le rattachement de la population civile et le maintien d'œuvre rurale et urbaine. Ce décret est précédé d'un rapport ainsi conçu: « Les circonstances que nous traversons font surgir de jour en jour un ensemble de problèmes d'ordre administratif et économique dont la solution doit être dérogée sans délai pour la sauvegarde des intérêts matériels et moraux du pays.

« Parmi ces problèmes, au premier rang il faut citer les questions de rattachement de la population civile, de la main-d'œuvre rurale et urbaine, du chômage et des mesures d'assistance et d'hygiène, qui sont pour la France vitale. Il a paru au gouvernement que l'examen de ces questions qui intéressent toute la vie profonde du pays serait utilement confié à une Commission supérieure réunissant, à côté des autorités les plus qualifiées, les compétences les plus hautes et les plus certaines. » Cette commission, qui sera présidée par le ministre de l'Intérieur, est ainsi composée: MM. Léon Bourgeois, Aristide Briand, Ribot, Delcassé, Millerand, Marcel Sembat, de Mun, Camille Pelletan, Georges Cochery, Millières-Lacroix, Hébrard de Villeneuve, président de section au Conseil d'État; Roux, directeur de l'Institut Pasteur; de Boysson, directeur du contrôle au ministère de la Guerre, etc. MM. Léon Bourgeois, Aristide Briand, Ribot, Delcassé, Millerand, Marcel Sembat, de Mun, Camille Pelletan, Georges Cochery, Millières-Lacroix, Hébrard de Villeneuve, président de section au Conseil d'État; Roux, directeur de l'Institut Pasteur; de Boysson, directeur du contrôle au ministère de la Guerre, etc. « L'occupation du Luxembourg a, pour tant le seul but d'ouvrir le chemin aux opérations futures. Elle le fait sous l'assurance formelle: 1. qu'elle ne sera que passagère; 2. que la liberté personnelle et les biens de



**FRANCOIS NOVEL TAILLEUR**  
20 Rue d'Aix 20 m  
105. Téléphone n° 14. Mesure 50

**V. MORAT & Fils**  
ARBOICULTEURS  
A  
**TOULON**  
(Var)  
Sauf vente à vos ordres  
Pêcheurs farinés de 100 autres le Cent 40  
Cerisiers, 1<sup>er</sup> Choix, le Cent 50  
Rosiers, Vignes, Prix très réduits  
Mimosa dealbata greffée 3 francs  
ENTREPRISE de Pâtes & Jardins  
DEMANDEZ LE CATALOGUE

**POUR LES BOULOMANES**  
La Maison J. Carbonel et fils  
d'Aigüines (Var)  
fabrique des  
**Boules à Jouer**  
de 1<sup>re</sup> qualité  
Prix modérés. - Livraison rapide



NIKE blanchit le linge sans le faire bouillir

Fondé en 1870  
**L'ARGUS de la PRESSE**  
Le plus ancien Bureau d'Articles de Journaux  
37, Rue Bergère, PARIS  
lit, déposé par Jour  
14.000 journaux ou Revues du Monde entier  
Publie: L'ARGUS DES REVUES  
Collectionne: Les ARCHIVES de la PRESSE  
Edita: L'ARGUS de l'OFFICIEL,  
contenant tous les votes des hommes politiques  
et leur dossier public  
L'ARGUS recueille articles et tous  
documents passés, présents, futurs.  
L'ARGUS se charge de toutes Publici-  
tés dans tous Journaux et Revues:  
Publicité Financière Publicité Littéraire et Médicale  
TÉL.: 102-62 - ADR. TÉL.: Achamburo-Paris

**S.G.T.**  
25, QUAI DU CANAL - MARSEILLE  
TENTES DE TOUTS SYSTEMES  
pour MAGASINS, VILLES, JARDINS, TOURISMES, CAMPEMENT

**DENTS** 5 francs; complets, 100 francs; extraction, 2 francs; sans douleur, 3 fr.,  
dents à pont sans plaques, meilleur marché qu'ailleurs. JOSEPH RAPHAEL,  
chirurgien-dentiste, diplômé de la Faculté de médecine de Paris, rue de  
la Darse 18, au 2<sup>e</sup> étage de la maison Oudin.

**Grands Bains de Mer Monnier**  
PLAGE DU PRADO  
Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propreté absolue  
RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ  
RESTAURANT REPUTÉ - CONSOMMATIONS DE MARQUES  
Superbe Terrasse sur la Mer Téléphone 27-08

EN VENTE  
à l'Agence de Publicité  
RUE HAXO, 9  
LES ADRESSES DE MARSEILLE  
Extrait de l'Indicteur Marseillais  
créé par Pierre Blau père  
PRIX DU VOLUME: 3 FRANCS

La plus grande Entreprise de Nettoyage  
D'APPARTEMENTS ET MAGASINS  
**LA PHOCÉENNE**  
23-25, Rue de la Palud, 23-25  
Dépositaire de tous genres d'Échelles de Paris  
Vernis et Encastures Fougères  
BREVETÉS ET MÉDAILLÉS  
TÉLÉPHONE 1148  
6<sup>e</sup> HOTEL DU GLOBE RUE COLBERT  
en face les Postes  
Prix modérés

LES  
**Annales Economiques "Classées"**  
du PETIT PROVENÇAL  
Paraissent tous les Mardis et Vendredis  
Le prix de ces annonces est fixé à  
cinquante centimes la ligne de texte  
imprimé, avec un minimum de deux  
lignes.  
Elles sont reçues aux bureaux du  
PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse,  
ou aux bureaux de l'Agence Havas, 31,  
rue Pavillon, ainsi que chez tous nos  
Correspondants et Dépositaires de la  
Région.

**Prime à nos Lecteurs**  
Contre 0 fr. 95 en timbres-poste, M. Juge, dé-  
positaire du Petit Provençal à Toulon, expé-  
die à toutes les personnes qui lui en feront  
la demande l'un des volumes suivants mar-  
qués 3 fr. 50:  
Henri Nicole: Les Souverains en partou-  
ties. - André Lichtenberger: Tous Héros. -  
Max Maurey: Quelques actes. - Hector  
Leischmann: Les Couillises: Tribunal révo-  
lutionnaire. - Serge Persky: Tolstoï intime.  
- Paul Adam: Le Rail du Sauveur. - Ar-  
mando Palocco Valdès: La Foi. - Léon  
Tolstoï: Ultimes paroles. - Henri Duver-  
nois: Le Mari de la Couturière. - Henri  
Lavedan: La Vie courante. - Jean Bertho-  
roy: Gilles le Métrier. - Pierre Louys:  
La Femme et le Pantin. - René Puaux: Les  
Silhouettes anglaises. - Victor Marguerite:  
Le Petit Roi d'Ombre. - Paul Acker: Une  
Aïeule contait... etc., etc.

**Inouï et Merveilleux**  
Tous nos COMPLETS sur  
mesure avec essayage et de-  
tails impeccables.  
**PRIX UNIQUE: 42 fr.**  
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert 16,  
MARSEILLE) (Bld de la Madeleine, 37  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS,  
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

**COMMUNICATIONS**  
Le journal ne prend pas la responsabilité des com-  
munications qui lui sont adressées.

**SOCIÉTÉS DIVERSES**  
France-Touristes Provençales. - Ce soir, à 9 h.,  
réunion de tous les sociétaires au siège. Urgent.  
La Mutualité Provençale. - La fête annuelle qui  
devait avoir lieu le dimanche 9 août, à l'établis-  
sement du Château-deux-Heures, au rond-point du  
Prado, est renvoyée.  
Amis de l'enseignement de Menpenti. - Musique,  
section des caedès. Les répétitions générales sont  
supprimées jusqu'à nouvel ordre.

**MANUFACTURE D'ORFÈVRES**  
en tous genres  
COUTILLES DE TOUTES HAUTEURS  
**LA PHOCÉENNE**  
25-25, RUE DELAPALUD

EN VENTE: 9, RUE HAXO ET EN LIBRAIRIE  
**PLAN**  
DE LA  
**VILLE DE MARSEILLE**  
A l'Echelle de 1 à 10.000  
(Les Vieux Quartiers développés à l'Echelle de 1 à 5.000)  
Edité par  
La Société Anonyme de l'Indicteur Marseillais (Pierre Blau Père)  
PRIX: 2 fr. 50 l'exemplaire papier  
4 fr. 50 l'exemplaire sur toile (format Fochette)

Feuilleton du Petit Provençal du 7 Août  
- 115 -

**Aimée jusqu'à la mort**

TROISIEME PARTIE  
**Sublime Dévouement**

Il roula sa chique de la joue gauche à la  
joue droite et cracha un jet de salive noire.  
De temps en temps, il examinait Mar-  
doche du coin de l'œil. Il avait l'envie de lui  
adresser des questions, de le tâter... Il  
n'osait, par pudeur. Il se contenta de dire,  
en le quittant:  
- Sur qui y aurait mieux à faire... Et  
pas loin d'ici, encore!  
Mardoche ne releva pas l'allusion, com-  
me s'il ne l'avait pas comprise. Le lende-  
main et les jours suivants, Pripier essaya de  
se rapprocher de lui, l'invita à plusieurs re-  
pas à la cantine, l'accompagna jusqu'au  
village... Dans le chantier, quand ils se ren-  
contraient, le charretier lui adressait un  
geste amical, un cri de camaraderie... On  
voyait qu'ils étaient d'accord... C'était  
malgré Mardoche, qui en souffrait. Enfin,  
un beau soir, Pripier s'ouvrit à plusieurs re-  
- Un bon coup, et facile... Les fins de  
mois, il y a de l'argent dans les tiroirs de la  
cantine et la mère Renard est vieille, sourde,  
impotente... Elle habite seule... On entrerait  
là-dedans comme un couteau dans du beurre...  
Ensuite, on partagerait en frères...

- Je n'en suis pas, fit simplement le pro-  
fesseur de belles manières.  
- T'es redevenu honnête homme? dit  
l'autre avec mépris.  
- C'est mon idée comme ça!  
- Bon. N'en parlons plus. Je ferai le coup  
tout seul. Et après, si des fois j'avais besoin  
d'une pièce de cent sous, ou te l'avancerais  
tout de même!  
- Merci. Il ne me manque rien. Et si j'ai  
un conseil à te donner...  
- Eh bien?  
- Fripier laisse ses vastes épaules et s'en  
alla, en sifflottant. Mardoche n'était pas  
frank. Il le surveilla la nuit. Le charre-  
tier semblait avoir renoncé à son projet.  
Même, il se fit régler sa semaine et annonça  
son départ. On n'en entendit plus parler.  
- De la frime! pensa Mardoche.  
- Ne se trompait pas. Pripier se cachait  
aux environs. Ayant eu besoin d'aller à  
Creil, pour des emplettes d'hiver, avec Noé-  
mie, Mardoche l'aperçut, roulant son enor-  
me carrure, et ne fit pas semblant de le voir.  
Seulement le soir, à la cantine, il disait à  
la mère Renard, en riant:  
- Vous devriez vous ressusciter, la vieille!  
- Et pourquoi ça non fiston?  
- Pour ne pas vivre toute seule... Com-  
me ça, vous garderiez mieux votre saint-  
frusquin.  
La vieille, toute saisie, le regarda, bou-  
che béante, puis:  
- Je suis connue dans le pays. Personne  
ne me veut du mal...  
Comme elle était sourde, Mardoche avait  
dit crier pour se faire entendre, et des car-  
riers, qui passaient au même moment de-  
vant la cantine, tournèrent la tête au bruit  
de cette conversation...

En général, la cantine ouvrait à huit heu-  
res...  
Le lendemain, à huit heures, à neuf heu-  
res, à midi, portes et fenêtres étaient closes.  
Les carriers s'inquiétaient... Mardoche eut  
un sinistre pressentiment.  
On enfonce la porte!  
Les tiroirs défoncés, les meubles brisés  
indiquaient le vol. Pour retarder toute re-  
cherche, le malfaiteur avait eu soin de refer-  
mer la porte, ouverte sans doute avec une  
fausse clé.  
Quant à la mère Renard, elle avait dis-  
paru. Surprise en plein sommeil, sans doute,  
car le lit était défait. Nulle trace de sang ni  
de lutte. Où était le cadavre?  
On le retrouva, au courant de l'après-  
midi, dans le fond d'une mare voisine.  
Pourtant, du premier coup, le nom de  
Mardoche fut prononcé... Pourquoi les  
soupçons, tout d'abord, se portèrent-ils sur  
lui?  
C'est que des ouvriers parlèrent, ceux qui,  
en passant devant la cantine, avaient sur-  
pris les paroles de Mardoche, criées à la  
sourde, en manière d'invective. Coinci-  
dence, sans doute. Qui sait? Forfanterie,  
peut-être?  
Et l'on interrogea Mardoche.  
Alors, il lui fallut raconter, encore une  
fois, la triste histoire de son passé, pour  
répondre aux premières questions d'un cu-  
rieux qui lui demandait: « Qui êtes-vous?  
D'où venez-vous? Montrez votre livret, vos  
papiers?... Avant de travailler à Clichy chez  
Placide, où étiez-vous? » Il essaya de men-  
tir, pour échapper à la chaîne qui, à tous les  
tournants du chemin de sa vie, le faisait  
trébucher, puis, comme il voyait que ses  
mensonges allaient lui nuire, et qu'il n'en  
imposerait pas à la justice, il avoua

tout... Bonne aubaine! Six ans de Cen-  
trale... Libéré et huit jours après inculpé  
de vol avec effraction et de tentative de  
meurtre... Evidemment, c'était lui qui  
avait fait le coup de la cantine et assassiné  
la vieille... Il fut retenu pendant vingt-  
quatre heures à la prison de Creil, et les  
journaux de Paris, qui s'étaient emparés de  
l'affaire, ne tarissaient plus d'anecdotes sur  
le professeur. Quelques-uns n'avaient pas  
perdu le souvenir de la maison de dances,  
et rapelaient le siège fameux qui avait  
amené les badauds.  
Au bout de vingt-quatre heures, on le ré-  
lâcha, mais le mal était fait: son nom avait  
été livré à la publicité; sa retraite était  
connue; Lafouche et Chalumeau à présent,  
devaient être sur ses traces.  
Paulette n'était plus en sûreté!  
De nouveau, il fallait fuir! ou faire face  
aux deux bandits!  
Mais leur faire face, c'était ou mourir ou  
les tuer; mourir, c'était perdre Paulette; les  
tuer, c'était la perdre encore, car n'ayant  
plus peur, Clotilde lui réclamerait son en-  
fant. Fuir, au contraire, c'était la conserver  
près de lui...  
Pour combien de temps?  
« L'importe! C'étaient des minutes de  
bonheur... et ces minutes, c'étaient des  
siècles... »  
Ce fut un alibi qui le sauva. Cette nuit-là,  
ou Pripier avait assassiné la mère Renard,  
Mardoche l'avait passé tout entier à veil-  
ler au chevet d'une fille de l'agonie, chez  
les paysans où il logeait. Il fut la bon et  
tendre, apitoyé. Et les paysans allèrent le  
réclamer au juge, en disant simplement la  
vérité.  
Quand il revint au village, triste, abattu,  
il trouva l'épouvante à la maison.

Lafouche et Chalumeau avaient été vus,  
par Noémie, dans une auberge où elle était  
allée chercher un litre de vin.  
C'est bon... j'y vais! dit Mardoche, la  
voix sourde.  
- Et pour quoi faire?  
- Pour les tuer!  
L'extra-lucide haussa les épaules:  
- J'ai mieux à offrir. Ce qui arrive de-  
vait arriver. Je l'avais prévu. On n'est pas  
sommabule pour des prunes! Et l'ayant  
prévu, j'avais pris mes précautions. D'ac-  
cord avec l'Invincible, et sur une idée à  
moi, voici ce que nous allons faire: nous  
achèterons une roulotte; j'en sais une à ven-  
dre, une occasion, confortable, presque neuve,  
avec deux bons chevaux, et meublée, enfin  
tout ce qu'il faut pour vivre comme des  
rois... Et comme la mauvaise saison va ve-  
nir, on ira se promener dans le Midi, rou-  
lant, roulant, en donnant des représenta-  
tions dans les villages et les petites villes,  
avec la permission de monsieur le maire  
et des autorités constituées... Je connais ça,  
j'y ai vécu toute ma vie...  
- Il faut des papiers! Ces sacrés papiers,  
j'en aurai jamais!  
Noémie cligna l'œil gauche.  
- En voilà!  
Et elle lui tendit une feuille avec toutes  
les attestations qu'il fallait, venant de la  
préfecture. Il n'y avait pas à dire! C'était  
son nom de Mardoche et on pouvait se  
promener avec ça, tranquillement, dans tous  
les coins de France.  
- Comment l'es-tu procuré cette chose-  
là?  
- Avec mes relations! dit-elle, d'un air  
détaché.  
- Mais comment vivrons-nous?  
- D'abord l'Invincible me continue mes

gages... Que ça te plaise ou que ça ne  
plaise pas, je les emploie comme je veux...  
Il dit, humble:  
- J'aurais voulu que pas un sou, chez  
moi, ne fût d'une autre main que la mien-  
ne... à cause... à cause de Paulette.  
- C'est de l'orgueil... Du reste, tout le  
monde travaillera, dans la roulotte, au bien  
commun... Tu feras de la prestidigitation...  
Moi, je dirai la bonne aventure et c'est Paule-  
lette qui m'interrogera. Tu verras le succès.  
Elle est déjà très forte. Je lui ai donné des  
léçons particulières qu'on payerait vingt  
francs le cachet dans la haute si seulement  
on m'y connaissait... Quant à P'tit-Fil, on  
l'utilisera comme on pourra... Il baltra le  
rappel... Il racontera des histoires drôles  
pendant les entretiens... Il jouera de la cla-  
rinette... Il n'en sait pas jouer, sûr, mais  
pour la clarinette, pas besoin de savoir: on  
n'a qu'à souffler, les notes viennent toutes  
seules; c'est plus drôle...  
Elle se tordait, bienheureuse, sa large face  
rigolant, fendue jusqu'aux oreilles.  
- Soit... C'est la soirée... Mais l'argent?  
- Quel argent? Pourquoi faire, de l'ar-  
gent?  
- Pour payer la roulotte et les premiers  
frais...  
L'Invincible avança la somme. On la  
lui remboursera par mois... Il a confiance...  
Alors, Mardoche se consola... Mais l'argent!  
Puisqu'on ne pouvait pas vivre d'un  
métier comme tout le monde, il fallait avoir  
recours aux expédients. Lorsqu'il songeait  
qu'un jour, pourtant, il lui faudrait se sépa-  
rer de sa fille, il frémissait de douleur. Et  
quand il répondait à cette pensée, il se di-  
sait: « Plus tard! Plus tard! »  
JULES MARY  
(La suite à demain.)

**FÈCULE CIDET**  
LACTO-PHOSPHATÉE  
La meilleure et la plus éco-  
nomique des féculés pour l'alim-  
entation de l'enfance.  
Aliment complet pour aider l'allaitement maternel  
faciliter le sevrage et permettre à l'enfant de pro-  
gresser et donner à ses muscles et à ses os les éléments  
nécessaires à leur croissance et à leur développement.  
Prix: 1 fr. 25  
Pharm<sup>e</sup> DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille  
et toutes bonnes Pharmacies et Maisons d'Alimentation

**BAUME DES CRÉOLES**  
POUR LE DÉVELOPPEMENT ET  
LE RAFFERMISSEMENT DES  
**SEINS**  
See Traitement externe (soigné)  
pour donner une  
**POITRINE IDEALE**  
Prix: 4 fr. 40. Eau d'Azou, 4 fr.  
franco - DISCRETION - franco  
Pharm<sup>e</sup> DIANOUX, 30, 64 Chemin d'Aix,  
MARSEILLE

**REPLACEZ LE VIN PAR LE TAKINA**  
Boisson Apéritive  
Tonique et Fortifiante par excellence  
Une cuillère à soupe de TAKINA versée dans  
un litre d'eau donne immédiatement une boisson  
des plus agréables, ne revenant qu'à 4 cen-  
times le litre. Pour être bue à table, au bureau,  
à l'atelier en remplacement du vin.  
Prix: 2 fr. le litre - 1/2 lit., 1.25 - 1/4 lit., 0.75  
Bors Mars<sup>e</sup>: Le lit. 2.25 - 1/2 lit. 1.45 - 1/4 lit. 0.90  
Pharmacie DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Mars<sup>e</sup> - Pharmacie du Serpent,  
34, rue Tapis-Vert, et dans toutes les bonnes pharmacies et maisons d'alimentation

**Ventes ou Achats**  
de Fonds de Commerce  
Les extraits ou avis de  
vente ou cessions de fonds de  
commerce peuvent être insé-  
rés en conformité de la loi du  
17 mars 1909, dans le journal  
LE PETIT PROVENÇAL  
aux conditions de son tarif  
ordinaire.  
La loi stipule (article 3), que  
la publication doit être faite à  
la diligence de l'acquéreur  
dans le quinzaine de la date  
de la signature de l'acte. Cette  
publication devra être renou-  
velée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la  
première insertion.  
L'extrait ou avis contiendra  
la date de l'acte, les noms  
prénoms et domiciles de l'an-  
cien et du nouveau propriétaire,  
le nature et le siège du  
fonds, l'indication du délai  
fixé pour les oppositions et  
une désignation de domicile dans  
le ressort du tribunal.  
**Appartements Meublés**  
**CHAMBRES & CUISINES**  
46, rue Fortia

**LA MAISON LEON KLEIN**  
28, rue Saint-Ferréol, et 32, rue Vacon  
n'a aucun lien d'attaché avec les nationalités  
Allemande et Autrichienne-Hongroise.  
**DAMES**  
tous retards ou suppressions, retour assu-  
ré immédiat, sans danger, avec une boîte de  
REGULARISANT, seul produit vraiment effi-  
cace ne trompant pas le public. Envoi à dis-  
cret avec notice explicative contre mandat 5 fr.  
Grande Pharmacie Saint-Just, 26, Marseille  
**OCCASION** riche salle à man-  
ger, cham. L. XVI  
le tout 550 fr., on separe. 75  
rue Sénac  
**W. RAM** donne bons con-  
sult. sur s'ent. et réussit en  
tout. d'Anagnin, 26, ler  
**PRÊT** 4 % sur s'ent. aide à  
s'établir. Caisse Fon-  
cière, 34, rue Chabrol, Paris  
**M. V. ANDREA**  
la consulter c'est réussir en  
tout. 12, r. Châteaurenaud, au 1<sup>er</sup>  
**COIFFEUSE** sachant faire  
ondulation Marcel est de-  
mandée 37, rue Tapis-Vert.  
**RETRAITE** mande encas-  
sements ou travaux d'écriture  
S'adr. Pujol, place de la Cor-  
dette 3  
**IMPOTS** P<sup>r</sup> réclamer, voir  
Régulier, 46, r. St-Ferréol  
**B** pots de café, au courant  
du Sirocco, est dem.  
S'adres. au Cabanon, 62, rue  
Nationale.  
**3** chevaux à vendre voir  
même adresse  
Le térah VICTOR HEYRIES,  
Imp. et Stér. du Petit Provençal,  
rue de la République 75

**Annances Economiques "Classées"**

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes  
**DIVERS**  
JEUNE FEMME intelligente désire place,  
après-midi, emploi sérieux, secrétaire-lé-  
ctrice ou magasin. S'adr. bur. journal, Toulon.  
**COMPTABLE**, agréé par tribunaux, offre  
ses services pour emploi permanent ou  
suppléant pour durée de la guerre dans  
banque, commerce, industrie et tous tra-  
vaux de bureau ou gérance. A. Abbat, 37,  
rue Grignan.  
JEUNE DAME apte à t. travaux dem. emp.  
quelconque A. 30 C. Préfecture.  
**COMPTABILITE**  
Service spécial pour le commerce, mise à  
jour, tenue de comptabilité, vérification,  
inventaires, bilans. Ecole Pigier, 39, rue  
Saint-Ferréol.  
**OFFRES D'EMPLOIS**  
ON DEMANDE jeune fille 15 ans, klosque  
journalière, rue de Rome, angle boul. du  
Muy.  
OUVRIERE coiffeuse sachant ondulation  
Marcel est demandée rue Colbert, 1. In-  
dite se présenter si pas capable.

**REPRESENTANTS**  
REPRESENTANTS demandés dans les Alpes,  
Var, Provence, Vaucluse, Gard par Fabri-  
cateur d'engrais organiques. Ecrire G. Jourdan,  
l'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse).  
**JEUNES GENS**  
APPRENEZ le métier de chauffeur d'autos à  
L'AUTO-EGOLE-LION, 163, cours Lieutaud.  
**DIVERS**  
COURSE DU TRAVAIL. - On demande:  
- un ménage jardinier sans enfants avec  
certificats et références pour toute culture,  
s'adresser Bourse du Travail, rue de l'Ac-  
adémie.  
**LEÇONS**  
STENO-DACTYLOGRAPHIE  
Ecole Oliver, 42, r. Paradis, steno-dactylo. La  
C plus import. de la région. Instruc. prat. et  
rap. Prépar. aux examens. Placement assuré.  
**MUSIQUE**  
PROFESSEUR de saffère et violon donnerait  
leçons ou répétitions à élèves dont les pro-  
fesseurs sont mobilisés, boul. Baillie, 163, 1<sup>er</sup>.  
**LOCATIONS**  
APPARTEMENTS  
Grande pièce ou deux chamb. cuis. meub.  
ou non, à louer, tram arrêt après croix  
Saint-Julien (Noisyer).

**CHAMBRES MEUBLEES**  
JOLIE chambre meublée électr. 30 fr. p. m.  
ou cuis., à louer 69, rue Grignan, 1<sup>er</sup>.  
JOLIE chambre meublée, à louer, 30 francs  
par mois et petite chambre meublée pour  
personne seule, 12 fr. par mois, 46, rue  
Fortia.  
**VILLEGIATURES**  
FORCALQUIER (Basses-Alpes).  
VILLAS meublées à louer au mois, on sé-  
pare les pièces. S'adr. à Thome, ébéniste,  
Marseille.  
**MATERIEL**  
PRESSEUR à vin, automobile, voiture, che-  
val réformé, à vendre, à Saint-Marcel,  
fabrique laines matelas à la gare.  
**MOBILIERS**  
OCCASION chambre L. XVI, prix sacrifié,  
rue Saint-Jacques, 94, 3<sup>e</sup> étage.  
**FONDS DE COMMERCE**  
**DEMANDES**  
ON DEMANDE, avec caution, gérance, loca-  
tion, bar, restaurant, meublé, S'adr., 18,  
rue Beaumont, 2<sup>e</sup>, A. S'absent.

**PERDUS ET TROUVES**  
PERDU mardi par fem. ménage mouchoir  
renfermant 1 bagues, 1 marguerite dia-  
mant, 1 tréfilé perle blanche, 1 tour de cou  
et médaille or et 14 fr.; garde l'argent, re-  
tournez bijoux bureau "Petit Provençal".  
PERDU par territorial qui a quitté Marseille  
cette nuit parcouru collée Saint-Charles,  
rue Paul, boulevard Longchamp, rue Soltz-  
Savournin, médaille de Chine avec ruban.  
La rapporter s. v. p., 59, chemin de Saint-  
Pierre, Marseille.  
**MARIAGES**  
M<sup>r</sup> seul, 64 a., b. santé retraité, désir. conn.  
M<sup>lle</sup> mariée, dame seule aisée, certain âge.  
Ecrire poste restante 282, Colbert.  
**AVIS DIVERS**  
**BRIQUETS**  
réparations et pièces détachées. Voir Toche,  
11, rue Longue-des-Capucins, 26.  
**CONSULTATIONS JURIDIQUES**  
MOBILISES et étrangers tous actes, règle-  
ment affaires, etc. Avocat-Conseil, 14, rue  
Paradis.  
**MOTEURS**  
ACHETEZ AUCUN MOTEUR pour marine  
ou autres sans voir L. FULLE, St-Marcel  
(Bouches-du-Rhône). Grand choix. Prix dé-  
fiant concurrence.

**NOURRICES**  
JEUNE DAME accouchée de quelques jours,  
enfant mort-né, désire un nourrisson.  
S'adr. à la Plaine Rouge, 50, à Saint-Ju-  
lien (banlieue).  
**PAPERS PEINTS**  
PAPERS-PEINTS, albums, échantillons, nou-  
veautés, adressés franco sur demande.  
Peacock & marq. dep. 15, cours Lieutaud,  
Marseille. Téléphone 51-57.  
**PRODUITS AGRICOLES**  
POUR VENDANGE PROCHAINE, offre à né-  
gociant ou propriétaire de faire des vins  
blancs de luxe, interviendrait les grenaches  
d'Espagne ou malvoisie d'Italie, suivant les  
qualités de raisins noirs. Ecr. Fourès, Mira-  
mus (B.-du-R.).  
**VENTE A CREDIT**  
A LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE FAIRE  
VOS ACHATS  
Avec des grandes facilités de paiements,  
vous trouverez au même prix qu'au comptant  
AU COMPTOIR SAINT-FERRÉOL  
11, rue Saint-Ferréol, 1<sup>er</sup> étage  
tout ce qui concerne:  
**MORCERIE, BIJOUTERIE, JOAILLERIE**  
armes, fusils de chasse, cycles, instruments  
de musique, services de table en porcelaine,  
services en aluminium, chaussures, liné-  
aire, fourrures, lingerie, confection et me-  
sures hommes et dames, meubles, spécialité  
de lits fer et cuivre, etc., etc.  
**VOIR NOS SUPERBES PRIMES**  
Notre maison étant en dépôt de fabrication,  
c'est ce qui nous permet de vendre à cré-  
dit au prix du comptant.

**DIVERS**  
PÈRE de famille ayant fort camion trans-  
formable en fourgon avec 3 bons che-  
vaux pour faire livraison ou autre travail,  
à forfait ou à la journée. S'adresser 24, rue  
Grillon, au 1<sup>er</sup>.  
J'ai petit camion et chevaux, ferais petits liv.  
J. Vraison, écritre Stern, 15, rue Panclier.  
"OMBEAU" on réderait une place dans  
l'ombreau neuf près la grande porte. S'adr.  
rue Neuve, 19, au magasin.  
**PETITE CORRESPONDANCE**  
M. - Si pouvons monter verre sam. 4 h.  
p. M. ferois imposs. Rien verre merc. post.  
panne. A toi plus que jamais.  
**Avis important**  
Nous prions nos Clients de ne point  
choisir nos bureaux comme adresse  
pour les réponses à leurs annonces, en  
raison des difficultés pour la conserva-  
tion ou la transmission de ces réponses.  
Nos prochaines Annances paraîtront  
MARDI 11 AOÛT